



THÉÂTRE  
REGIE MUNICIPALE DES CÉLESTINS

DIRECTEURS JEAN MEYER  
ALBERT HUSSON

du 17 au 28 Octobre et du 6 au 14 Novembre 1973

*le jeu de l'amour  
et du hasard*

DE MARIVAUX

MISE EN SCENE DE JEAN MEYER

DECOR ET COSTUMES DE SUZANNE LALIQUE

*on purge bébé*

DE G. FEYDEAU

MISE EN SCENE DE JEAN MEYER

DECOR DE RENE MONIEZ



## service rapide

PARIS - LYON - ST-ETIENNE - GRENOBLE  
MARSEILLE - CANNES - NICE et le SUD-EST  
LILLE - CALAIS - CAUDRY et le NORD  
NANCY - BORDEAUX - BÉZIERS - TOULOUSE  
et le SUD-OUEST

# LAMBERT & VALETTE

S.A.

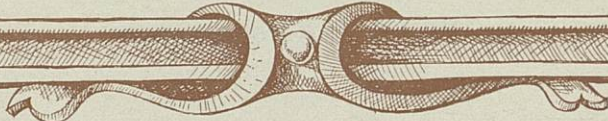
43-47, rue Creuzet - LYON 7 - Tél. 72.95.71

17, rue Childebert - LYON 2 - Tél. 37.45.75

TÉLEX : LAMBVAL LYON 34.092

CONTAINERS  
TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
AIR - FER - ROUTE  
AGENCE EN DOUANE

## groupages



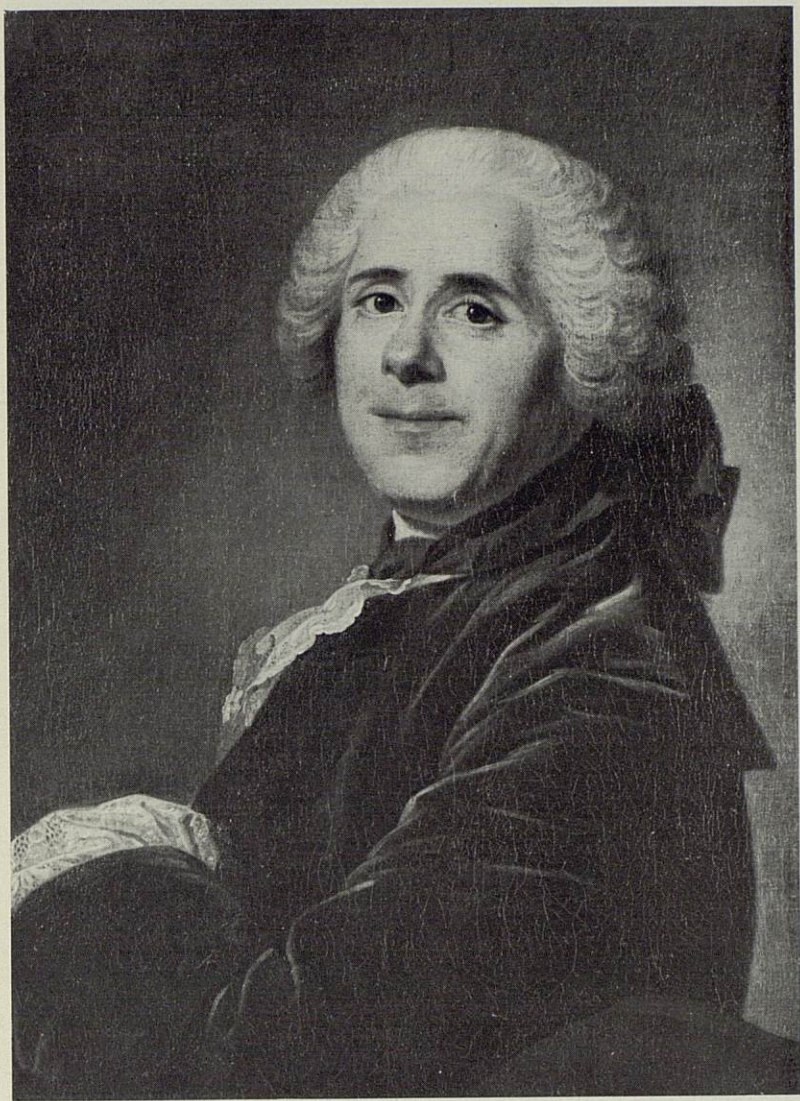


PHOTO GIRAUDON

P. DE MARIVAUX



GEORGES FEYDEAU



PHOTO N. TREATT

JEAN MEYER



Spécialiste du  
JARDIN JAPONAIS

*M<sup>me</sup> PETRICCA*

## AU BOUQUET JAPONAIS

66, Boulevard des Etats-Unis  
LYON-8 - Téléphone 74-10-51

ouvert dimanche et lundi

(LIVRAISON A DOMICILE)

# *le jeu de l'amour et du hasard*

## *DISTRIBUTION*

*(par ordre d'entrée en scène)*

|                 |                   |
|-----------------|-------------------|
| <i>Silvia</i>   | YOLANDE FOLLIOT   |
| <i>Lisette</i>  | COLETTE NUCCI     |
| <i>M. Orgon</i> | DANIEL LECOURTOIS |
| <i>Mario</i>    | JEAN-PAUL LUCET   |
| <i>Dorante</i>  | PHILIPPE ETESSE   |
| <i>Pasquin</i>  | ANGELO BARDI      |

# *on purge bébé*

## *DISTRIBUTION*

*(par ordre d'entrée en scène)*

|                         |                    |
|-------------------------|--------------------|
| <i>Follavoine</i>       | JEAN MEYER         |
| <i>Rose</i>             | COLETTE NUCCI      |
| <i>Julie Follavoine</i> | MONIQUE TARBES     |
| <i>Chouilloux</i>       | JEAN-LOUIS LE GOFF |
| <i>Toto</i>             | CHRISTELE CAUDRON  |
| <i>Truchet</i>          | JEAN-PAUL LUCET    |
| <i>Mme Chouilloux</i>   | JACQUELINE BŒUF    |



PIANOS  
H. MOISSONNIER



Fondée en 1906

8 et 9 quai de Serbie  
Téléphone 52-16-53  
69006 LYON

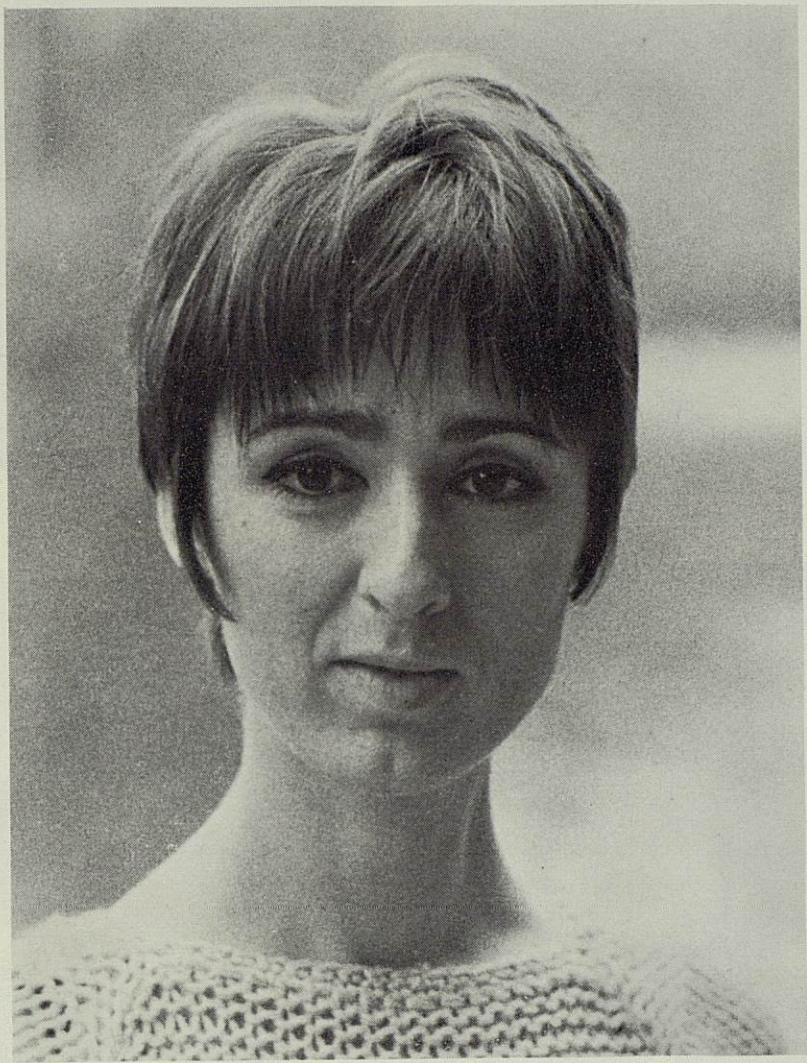


PHOTO ARTMEDIA

MONIQUE TARBES

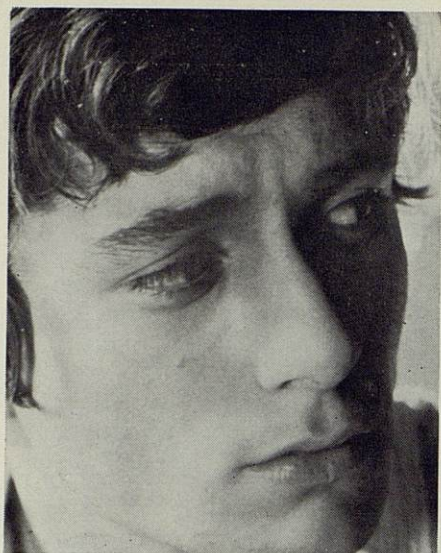


PHOTO J.-D. CADINOT  
PHILIPPE ETESSE



PHOTO N. TREATT  
JEAN-LOUIS LE GOFF

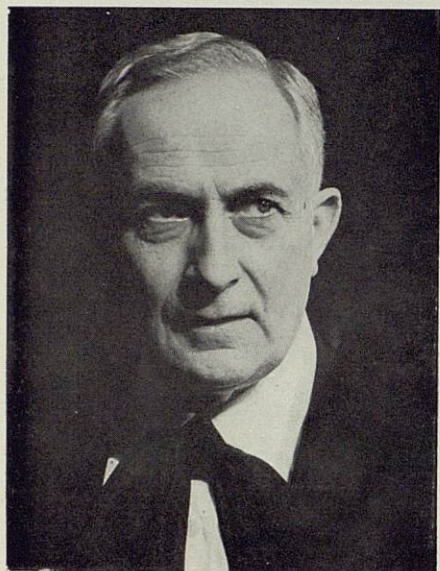


PHOTO X  
DANIEL LECOURTOIS

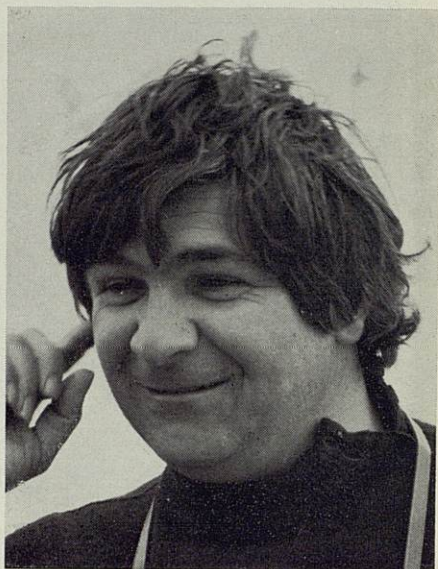


PHOTO LORCASTER  
ANGELO BARDI



PHOTO X

YOLANDE FOLLIOT



PHOTO X

COLETTE NUCCI

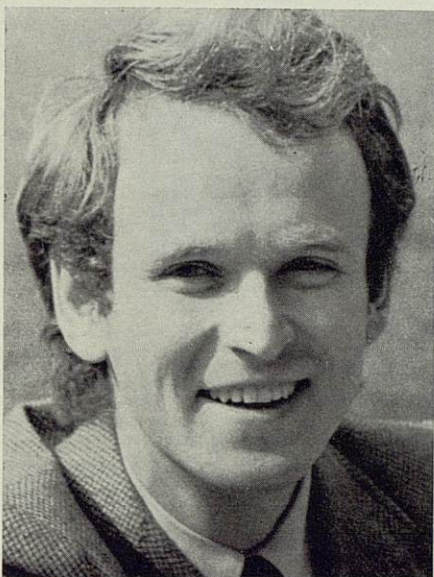


PHOTO X

JEAN-PAUL LUCET

AGENCES DE VOYAGES

**LAFOND**

organisation mondiale  
de voyages



Commerce et qualité

53, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - 69002 LYON - TÉL. 42.74.53

licence 196

# Hommage à MARIVAUX

*Texte inédit de Jean Giraudoux*

Conjuration étrange. Ils descendent de leurs maisons glacées, de Passy, de Monceau, de Montmartre. Par des rues obscures où les bancs les meurtrissent, les arbres les embrassent, sous un ciel qui n'est plus qu'un plafond terrestre et menaçant, et au-dessus duquel s'est haussé, pour combien de temps invisible, le vrai ciel et sa protection, ils gagnent les entrées du souterrain. Toutes les brutalités des objets civilisés les y accueillent, les tourniquets rudoient leur ventre, les portes de fer happent leurs bras, le train leur part au nez, et aussi toute la rudesse des êtres civilisés parmi lesquels on les empile. Pas une minute du voyage où l'époque ne leur rappelle implacablement sa mauvaise éducation et sa cruauté. Rien n'y fait. Ils sourient. Ce sont des conjurés qui sourient. Ils remontent. Les voilà arrivés. La manœuvre prend sa forme. Le bâtiment est pris d'assaut ; et maintenant, ils sont tous là, tous assis, tous leurs visages fondus en un visage. Maintenant ils se recueillent. La dernière de leurs toux résonne. Le dernier craquement de leur fauteuil s'apaise. Maintenant, ils écoutent !

Ils écoutent celui qui va leur donner le mot de la conjuration, celui qu'on a honoré de la mission d'expliquer à eux-mêmes cette conscience ou ce goût qui les a poussés ce soir, 4 février, à s'unir pour fêter l'anniversaire du jour où est né Marivaux. Jamais manifestation n'a paru plus anachronique. C'est la fête du bois au Creusot, du mouton chez la rayonne. Sur leur parcours tout était déni de Marivaux, insulte à Marivaux, les affiches et les gestes, et les paroles. Si bien que la plupart d'entre eux croient fermement qu'ils sont venus ici pour se soustraire une heure à la vulgarité et au brassage universel, pour se plonger dans le seul élément qui soit intègre, qui ne souffre pas de produit de remplacement, le passé — pour oublier...

Mais ils se trompent. Ce n'est point le passé qui va s'offrir à eux ce soir. Là où on évoque Marivaux, ce n'est pas un charmant écho qui sort d'une table tournante. Ce n'est pas la plus désinvolte des ombres qui s'élève des poussières et figure un moment devant nous le mannequin des grâces. Marivaux est ce que sont tous les écrivains dignes de ce nom. Tous, dans les jours heureux de leur patrie, gardent leur vertu originale, leur signification spéciale. C'est dans les jours heureux que Racine est féroce, Boileau pédant,



poissons exotiques  
poissons de coraux  
reptiles exotiques  
aquariums d'eau de mer

**l'exotarium**

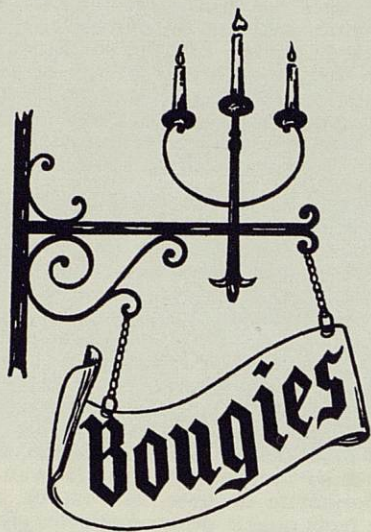
10, rue des Serpollières - 69008 LYON - Tél 69-17-35

Musset frivole. Leur anniversaire est alors la fête d'un talent ou d'un don poussé à l'extrême. Mais que vienne le malheur, tout change. La littérature n'est plus que la Légende dorée des saints de notre langue. Dans une patrie souffrante et incertaine ce Racine déguisé en Racine, ce Nerval affublé en Nerval, rejettent au vestiaire leur costume. Ils ne sont plus que des aînés qui nous apportent pure une vertu de notre race. Ce n'est plus pour celui-là l'anniversaire de la cruauté, mais de la noblesse ; pour celui-ci de la folie, mais de la pureté. Essayez sur Stendhal, essayez sur Verlaine. Pas un qui se récuse et qui ne nous apporte, au lieu de ce cadeau habituel qui était de lui, une de nos raisons mêmes d'espérer et de vivre. L'anniversaire de Marivaux, qui était hier celui de notre fantaisie, est aujourd'hui l'anniversaire de l'honnêteté française.

Dans le sens le plus courant du mot honnêteté, d'abord... Marivaux n'a connu ni le préjugé, ni l'intérêt. Gentilhomme, il n'a jamais divisé son monde en tiroirs ou en castes, il a toujours supposé aux valets, aux boutiquiers, aux petites gens, comme aux gens de sa classe, une noblesse qui était la noblesse humaine. Fils de financier, il a dédaigné l'argent dans l'abondance et dans la ruine. Ecrivain, alors que ses confrères s'appuyaient sur un protecteur puissant et riche, seul il a tenu à vivre dans l'indépendance, et de ses seuls travaux. Il avait cette honnêteté qui consiste à ne pas être importun, ennuyeux, à ne pas être mal tenu, à ne pas devancer son âge : et il était cela « à la Marivaux », étincelant, recherché, jeune à soixante-quinze ans. Il avait au plus haut point cette honnêteté de base, qui est de tout donner aux autres, et les trois quarts de ses modestes rentes passaient en dons. C'est un des hommes dont le passage dans la vie a causé le moins de trouble, d'équivoque, de mal. Il est le seul, son obligé le dit lui-même, qui ait fait du bien à Jean-Jacques Rousseau.

Mais si l'on prend l'honnêteté dans son sens élevé, si l'honnête homme, selon l'expression du xvi<sup>e</sup> siècle, est le produit parfait de la foi, de la culture et de l'habitude humaines, on peut dire que l'œuvre de Marivaux illumine plus que toute autre le mérite des mœurs et de l'âme française. Elle montre au plus aveugle à quelle vertu d'agilité, de délicatesse, d'humanité, la parole et le cœur français en étaient arrivés dans le champ clos suprême de l'honnêteté en ce monde, celui où s'affrontent l'homme et la femme dans leur manœuvre de conquête et de don. Depuis le premier assaut de cette honnêteté qui se livra le premier jour du monde, au pied du pommier, et en l'absence hélas ! de Marivaux, et tous les jours qui suivirent, et par tous

SEUL MAGASIN SPÉCIALISÉ



*Gelin*

15, rue Victor-Hugo  
69002 Lyon

DIPLOME MERCURE D'OR 1972

les couples, il faut bien avouer que les civilisations, même les plus raffinées et lucides, ont été souvent au-dessous d'elles-mêmes le jour du mariage et de l'amour. Peu d'époques où le conflit se soit réglé autrement que par la tyrannie de l'un des adversaires, l'hypocrisie de l'autre, la convention des deux. Peu de phrases plus artificielles même dans les unions loyales, que celles des aveux, des demandes, des consentements et même des ruptures.

De tous les sentiments humains, l'amour, comprimé entre les protocoles et les concupiscences, était celui qui se dégageait le moins de la barbarie et de la sorcellerie. C'est la grandeur de certains âges, au lieu de le traiter en esclave ou en mage, de l'avoir admis dans la vie quotidienne comme l'invité le plus libre, le plus fréquent et le plus naturel. Le témoignage de Marivaux nous rend évident que son époque était peut-être le plus parfait de ces âges. Il nous montre, et la description en est trop sensible pour ne pas correspondre à une réalité, une société où l'amour est repris aux dieux brutaux de l'amour et rendu en toute propriété à l'amoureux et à l'amoureuse. Aucun conflit, aucune catastrophe imminente, aucune hâte. Le sujet est toujours le même. C'est la parade avant les noces, et qui a tout son temps. Avant les vraies noces. L'élégance du style, la fantaisie des personnages ne doivent pas nous tromper. Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune de levers, de repas et de repos. Pas d'ingénue. Aucune prude. Les femmes chez Marivaux sont les aînées, plus loyales, mais à peine moins averties, des femmes de Laclos. Leurs balancements, leurs décisions, ne puisent pas leur valeur dans leur inconsistance, mais au contraire dans la vie que leur confère un corps toujours présent. Qui a cherché l'imaginaire chez Marivaux ? Ses scènes sont des scènes de ménage ou de fiançailles du seul monde vrai. Qui a vu la fausseté dans son style ? Les paroles en sont neuves, subtiles, parce qu'elles affleurent de la zone des silences, parce qu'elles sont la voix des deux sentiments qui jusqu'ici se sont tus, l'amour-propre et la pudeur, et elles sont nuancées, capricieuses, agiles, fleuries, pour que les héros s'approchent dans un goût de l'amour qu'ils n'ont pas trop de tous les secours du ramage et du langage pour aviver et contenir. Il n'y a pas d'honneur à être le cousin d'Hermione, la belle-sœur de Phèdre, le neveu de Roxane. Il y en a un pour nous à être, et j'ose dire à être restés, de la famille d'Araminte et de Silvia.

Jean GIRAUDOUX.

# Un aristocrate : Georges FEYDEAU

par Sacha GUITRY

Je pense qu'aucun homme, jamais, ne fut plus favorisé que lui par le destin.

Il avait, dans son jeu, tous les atouts : la beauté, la distinction, le charme, le goût, le talent, la fortune et l'esprit. Puis, le destin voulant parachever son œuvre, il eut ce pouvoir prodigieux de faire rire des personnes assemblées dans ce but. D'autres, me direz-vous, l'avaient eu avant lui et d'autres l'ont encore, c'est le don de faire rire, c'en est la possibilité — et ce n'est pas moi qui vais contester à Courteline son génie, ou bien à d'autres leur talent et leurs trouvailles — mais lui, Georges Feydeau, ce qu'il avait en outre, ce qu'il avait en chef et sans partage, c'était le pouvoir de faire rire infailliblement, mathématiquement, à tel instant choisi par lui et pendant un nombre défini de secondes.

Ses pièces étaient conçues, construites, écrites, mises en scène et jouées à une cadence particulière et que, vingt ans après sa mort, on est tenu de respecter.

Ses vaudevilles, puisque c'est ainsi qu'on appelle ses œuvres, portent sa marque indélébile. D'autres vaudevilles ressemblent aux siens, mais les siens ne ressemblent pas aux vaudevilles des autres.

Faites sauter le boîtier d'une montre et penchez-vous sur ses organes : roues dentelées, petits ressorts et propulseurs — mystère charmant, prodige ! C'est une pièce de Feydeau qu'on observe de la coulisse. Remettez le boîtier et retournez la montre : c'est une pièce de Feydeau vue de la salle — les heures passent, naturelles, rapides, exquisées...

Il était un ami fidèle, attentif et discret. C'était un solitaire — et cet homme qui faisait éclater de rire ses contemporains, a traversé la vie mélancoliquement. Son visage était si fin, si beau, si français que c'est lui que M. Larousse avait choisi pour illustrer le mot « moustache ».

J'ignore ce qu'il adviendra de son nom, mais j'ai la conviction que lorsqu'il se présentera devant le Tribunal de la Postérité et que le Président Suprême lui posera cette question :

— Avez-vous des titres à la Postérité ?

Feydeau pourra répondre :

— Oui.

— Quels sont ces titres ?

— *Occupe-toi d'Amélie, Le Dindon et On purge bébé.*

S. G.



PHOTO R.S. LLORENS  
JACQUELINE BŒUF



PHOTO J. RICHARD  
CHRISTELE CAUDRON

---

THEATRE DES CELESTINS

*Administrateur de la  
Comédie de Lyon  
Directeur de la scène  
Régisseur général  
Chef machiniste  
Chef électricien  
Chef costumière*

ROBERT-ALAIN PAULET  
RENE MONIEZ  
HENRI VART  
ROGER GIRARD  
MARC BRUN  
ISABELLE SAN FILIPPO

---

*Photographie  
page 1 de couverture*

MADAME J. COLOMB GÉRARD

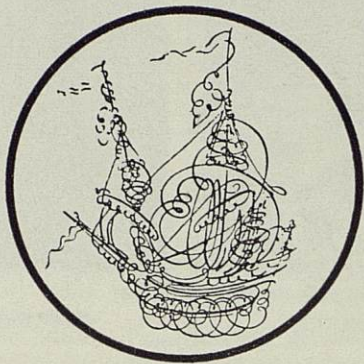
*Imprimé sur les  
presses typo-offset des*

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD-EST

*Publicité concédée à*

AVENIR PUBLICITÉ - LYON

# la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art  
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

# GALERIE VERRIÈRE

13, QUAI ROMAIN-ROLLAND - LYON-5 - TEL. 37-69-32

15, AVENUE MATIGNON - PARIS-8 - TEL. 225-29-53

Tableaux de Maîtres - Tapisseries d'Aubusson  
Lithographies - Sculptures



2028 W 126

Dessin d'Artias « la danse »